

**"La R.K.O., une aventure hollywoodienne" (2010) 1<sup>ère</sup> partie : 1928 – 1942 (52mn15)**

**A partir de la 1<sup>ère</sup> partie de ce documentaire, relevez un exemple pour chacune des différentes caractéristiques concernant les effets de la rationalisation de la production :**

1. la standardisation des films (notamment à travers les genres)
2. la division des tâches
3. le star system
4. l'investissement dans les innovations techniques
5. un modèle économique de production cinématographique

#### **Liste de films :**

*King Kong* (M. C. Cooper, 1933), *Citizen Kane* (O. Welles, 1941) *La féline* (J. Tourneur, 1942), *I Walked With a Zombie* (J. Tourneur, 1943), *Le récupérateur de cadavres* (Robert Wise, 1945), *Out of the past* (J. Tourneur, 1947), *La R.K.O., une aventure hollywoodienne, 1<sup>ère</sup> et 2<sup>de</sup> parties* (P. Saada, 2010).

#### **1. la standardisation des films (notamment à travers les genres)**

Le cas de la **comédie musicale** avec le duo *Fred Astaire / Ginger Rogers* : 8 films pour la R.K.O. qui répondent à une formule (l'intrigue est toujours basée sur un quiproquo, avec toujours les mêmes lois :

- Les parties dansées sont intégrées au récit,
- Les musiques / chansons sont composées par des compositeurs renommés (les chansons deviennent des classiques / hits),
- Un numéro de danse en solo d'*Astaire*,
- Un numéro de danse en duo qui constitue le climax du film,
- A chaque fois le film doit être plus sophistiqué que le précédent.

#### **2. la division des tâches**

**A New York** : le board / front office. Direction financière du studio, mais ce sont eux qui décident qui s'occupent des studios.

Un metteur en scène ne peut changer un élément du scénario (dont il signe chaque page, comme pour l'approbation d'un contrat) sans autorisation du board.

Ils choisissent les producteurs.

**A Los Angeles** : les studios avec le Producteur en charge de la production des films. Rôle de l'executive producer, dont le rôle va du financement du budget à une implication plus profonde dans le processus créatif.

Des personnalités fortes qui orientent la production et influent sur la qualité / l'originalité des films :

- *David O. Selznick* (mais jugé trop indépendant)
- *George Schaefer* : « Quality pictures at premium price » (productions coûteuses), c'est lui qui permettra à *Orson Welles* d'avoir un contrat « unique » pour l'époque (possibilité de choisir ses sujets et ses acteurs + final cut) (renvoyé à cause d'échecs commerciaux)

Directeur artistique : *Van Nest Polglase*, donne une cohérence esthétique des films, une continuité artistique d'un film à l'autre même s'ils sont de styles différents. C'est lui qui constitue les équipes de production (chef opérateur, responsable des décors ; des effets spéciaux ...)

### 3. Le star system

Les stars sont sous contrat avec le studio (*Maureen O'Hara* sera « cédée » à la Fox)

Les stars tournent dans les « films de prestige » de la firme, généralement mis en scène par des réalisateurs de renom (*John Ford*, *Gregory La Cava*...) qui ont eu des succès commerciaux.

Des revues comme *Variety* jouent un rôle dans la reconnaissance de la star.

Au début des années 1930 le but de la R.K.O. est de trouver l'équivalent d'une *Greta Garbo* (sous contrat M.G.M.) ou d'une *Marlene Dietrich* (sous contrat avec Paramount) qui sont les véritables porte-étendards, symboles de leur studio respectif. Ce sera **Katharine Hepburn**. Des talents scouts ont pour mission de trouver la prochaine star. On fait des tests pour la sélectionner. Ce star system est légitimé par les **Oscars**.



### 4. l'investissement dans les innovations techniques

1928 : Naissance du studio liée à l'apparition du parlant (procédé sonore R.C.A.). Le fondateur de R.K.O., *David Sarnoff* patron de R.C.A., cherchait à étendre l'application du brevet R.C.A de technologie du son au nouveau domaine du cinéma les films parlants. Des investissements seront faits afin de sonoriser les salles d'*Orpheum* intégrées à la firme.



*King Kong* est en 1933 le modèle le plus perfectionné de la **stop-motion**.

De même pour la 1<sup>ère</sup> fois la **musique** (extradiégétique) d'un film (composée par *Max Steiner*) est entendue pendant presque tout le long-métrage (*wall to wall*) et participe à la narration du film en la commentant et en cherchant à créer un impact émotionnel sur le public.

Pour cela Steiner est appelé « le père de la musique de film », dans le sens où après *King Kong* la musique de film ne sera plus considérée autrement qu'avec cette approche.



Willis O'Brien, l'animateur de *King Kong*

### 5. un modèle économique de production cinématographique

Pour que le studio puisse exister il a fallu qu'il remplisse ces **3 conditions** :

- Un studio avec du personnel / un plateau pour tourner des films
- Un distributeur de films (ce sera la raison de l'alliance avec *Kennedy*)
- Un réseau de salles pour diffuser ses propres films (ce sera celui de *Keith Orpheum* – les K et O de R.K.O.)

C'est une logique d'**intégration verticale** (mode de propriété et de contrôle regroupant sous une seule autorité les divers stades de production et distribution concernant un type de biens ou services donnés aux différentes étapes de l'ensemble de la chaîne de valeur).

La vie économique du studio est liée à des investisseurs qui n'ont pas de liens avec le monde du cinéma (comme le milliardaire *Rockefeller*).

Des sondages, commandités par la R.K.O. seront menés par *G. Gallup*, statisticien et sociologue, entre 1937 / 1938 pour savoir ce qui poussait le public à aller voir des films : motivation de rationaliser la production à partir d'outils statistiques et d'utiliser une approche se voulant scientifique. La finalité était de savoir comment produire un film à succès.